

contradiction. Il faut être pour lui ou contre lui. Pas de neutralité, *car il force les consciences à se révéler.*

Au pied de la Croix, signe de ralliement ou de répulsion, il faut croire, aimer, espérer, ou bien maudire, railler et insulter.

FR. A. VUILLERMET, O. P.

— o —

Notre-Dame de la Quercia



ETTE biographie (1) d'une sainte madone italienne a reçu, dès son apparition, d'unanimes approbations. Elle les mérite par l'intérêt religieux, historique et artistique du sujet, par la piété filiale de l'auteur, par la facilité et la distinction du style, par l'abondance des gravures d'une reproduction achevée, bref, par la perfection de l'ensemble et des détails qui indique sûrement une main d'ouvrier. Vous diriez un sanctuaire qui en raconte un autre, tous deux en l'honneur de Notre-Dame. La description tour à tour austère et réjouie de la Moyenâgeuse Viterbe en est le portail. Du seuil, vous voyez l'image de la Vierge peinte sur une brique et posée entre les branches noueuses "d'un chêne" par un homme de foi, pour protéger, féconder et affiner sa vigne. Les passants, isolés, la saluent d'abord, puis s'agenouillent, puis se groupent, et, comblés des miracles promis à ceux qui prient en commun, se forment en bataillon de pèlerins, au cri de guerre sainte *Ave Maria*. Pour demeure à l'image bénie, ils lui élèvent un temple magnifique. Qui peut en être le prêtre, le prédicateur, plus que les Dominicains. Ne sont-ils pas les privilégiés de la Vierge du Rosaire ? L'autorité diocésaine les appelle, la confiance des fidèles leur bâtit un couvent, et, non sans épreuves, couvent et église unissent leurs destinées apostoliques.

Oh ! l'heureux couvent ! Il a été le berceau de la restauration dominicaine en France. Le P. Lacordaire, les FF. Piel et Réquédât l'aimèrent et nous l'ont dit. Aujourd'hui